

Le Matin, 7.9.08

Courrier des lecteurs

L'edito du 17 aout intitulé «Les parents n'ont pas toujours raison» a suscité cette reaction.

Pour des ecoles privées sous contrôle étatique

Isabelle Henzi de Boissoudy, Cugy

La mise en place de structures étatiques permettant de donner une véritable ligne éducative qui ne nivelle pas par le bas et qui donne aux parents la possibilité de choisir entre différents établissements mieux surveillés ou à consonance religieuse, le tout cadré par l'Etat me paraît être une nécessité absolue pour que chaque enfant puisse obtenir une scolarité qui lui convienne. C'est la raison pour laquelle il me semble important qu'il existe des écoles privées sous contrôle étatique et que se mette en place un assouplissement de la carte scolaire.

C'est parce que nous sommes en démocratie que nous pouvons demander à l'Etat de mettre à disposition de ses administrés une école qui répond correctement aux besoins de leurs enfants. Et surtout pas une école imparfaite. Au-delà du self-service, nous abordons la question de la tolérance et de l'ouverture d'esprit au lieu de nous enfermer dans un collectivisme restrictif scandant la même école pour tous.

C'est la richesse de la démocratie, le peuple n'est pas un mais une multitude d'individualités, toutes aussi riches les unes que les autres, l'école publique ne reflétant qu'une partie de ces individualités. Une école une et entière est une idée assez utopiste et n'est même pas souhaitable: chacun est différent, paie des impôts et a le droit, sinon le devoir, de choisir l'école qui lui ressemble, qui raisonne selon ses propres convictions, et ce, d'autant plus, si l'école proposée par le service public ne lui convient pas.

De plus, dans une famille, certains enfants ont des besoins très différents: comment imaginer que la même école puisse répondre à chacun de ces besoins, sans nivellement par le bas, sans restriction des exigences? Est-ce cette école imparfaite que nous voulons pour nos enfants ou bien avons-nous pour une ambition éducative exigeante, fondée sur le respect de leurs identités?

(...)

Encore merci de permettre un tel débat d'idées qui font la richesse de votre journal.